

## LIVRE

NAPOLÉON EST REVENU !

# “À L’HEURE DE FACEBOOK, NAPOLÉON NE SERAIT PAS PERDU”

Éric Teyssier, professeur d’Histoire à Unîmes, est connu à Nîmes pour être le scénariste des Grands Jeux romains. Il a consacré sa thèse à la gladiature, dont il est l’un des spécialistes français, et des monographies à Spartacus, Pompée, etc. Depuis 2001, il pratique également la reconstitution historique. On le savait passionné par l’Antiquité, une autre passion le dévore pourtant depuis longtemps, celle de Napoléon. S’il n’a jamais écrit de livre d’histoire sur Napoléon, son premier roman, qui sort jeudi 21 juin, est consacré à cette figure historique. Un roman contemporain dans lequel ce n’est pas l’historien qui va à Napoléon mais Napoléon qui va à l’historien. Rencontre.

**É**ric Teyssier, après une dizaine d’ouvrages historiques consacrés à l’Antiquité, vous changez totalement de style et de période avec un roman dont Napoléon est le personnage principal. Ça fait quoi pour un historien de passer à la fiction ?

Qu’est-ce que c’est agréable ! D’habitude, l’historien va chercher l’histoire,

là c’est l’histoire qui vient à l’historien. Avec le roman, on utilise le savoir et la méthode de l’historien, la manière de trouver l’information pertinente, mais avec le plaisir d’écrire, de faire évoluer les personnages, l’histoire. On est quelque part libéré des contingences de la réalité, même si je n’ai rien inventé dans ce livre sur le personnage de Napoléon. Ecrire de la fiction, c’est avant tout un grand plaisir.

**Un fiction oui, mais parfaitement bordée au niveau historique ?**

Effectivement. Les détails de la vie de Napoléon sont réels, autant qu’on puisse l’affirmer. Je ne voulais pas d’un Napoléon caricatural, mais au contraire le plus proche possible de la réalité, sans faire non plus un livre trop pesant avec trop de références historiques. C’est un roman divertissant, je l’espère, où il y a de l’enquête policière, du fantastique, une chasse au trésor, mais où l’histoire n’est pas malmenée.

**C’est un fantasme pour un historien de rencontrer un personnage tel que Napoléon ?**

On peut parler de fantasme, oui. D’habitude, on rêve qu’on se transporte dans une autre période, là j’ai imaginé que c’était Napoléon qui débarquait dans la nôtre. Ce qui m’intéresse surtout, c’est d’imaginer les réactions de Napoléon face au monde d’aujourd’hui et aux évolutions qu’il a connues en deux siècles.

**Et, selon vous, comment verrait-il le monde actuel ?**

Ce que j’ai cherché à montrer dans le roman, c’est que Napoléon serait plus étonné par l’évolution des mœurs, de la société, que par les bouleversements technologiques et scientifiques qu’a connus le monde en deux siècles.

**Qu’est-ce qui vous fait penser cela ?**

Si je crois ça, c’est parce Napoléon était avant tout un scientifique. Déjà, de son temps, les principes scientifiques d’aujourd’hui existaient déjà. Mais, surtout, il avait tous les outils intellectuels pour comprendre l’évolution scientifique du monde actuel. Il ne faut pas oublier qu’il a encouragé les sciences, par exemple c’est lui qui a encouragé Volta à créer sa pile électrique. Alors, bien sûr, il y a eu des évolutions énormes, mais, finalement, si Napoléon revenait à l’heure de Facebook, (comme c’est le cas dans le roman), il ne serait pas forcément perdu. Au contraire, il n’aurait plus besoin de Fouché pour remplir des fiches sur les citoyens, il lui suffirait d’aller voir les réseaux sociaux... Par contre, je pense qu’il aimerait modérément le rôle de la France dans le monde actuel.

**Vous faites revenir Napoléon à Nîmes, pourtant il n’est jamais venu ici, pourquoi ce choix ?**

Parce qu’il devait rencontrer Adrien Beaussier, mon double, qui vit à Nîmes. Je voulais aussi montrer à Napoléon les arènes parce qu’il ne faut pas oublier qu’il est à l’origine de leur restauration. C’est lui qui a ordonné que l’on dégage l’amphithéâtre des maisons qui l’occupaient.

**On vous connaît passionné par l’Antiquité, cette passion de Napoléon, elle est aussi importante chez vous que celle de l’Empire romain ?**

Oui, les deux arrivent à égalité. Napo-

Éric Teyssier en uniforme de grognard

